



Alpes-de-Haute-Provence

Camp d'exploration international 2010 à la grotte des Chamois **Castellet-lès-Sausses**

En août 2009, le premier camp d'exploration international à la grotte des Chamois, organisé sous l'égide de la Fédération spéléologique européenne (FSE), avait abouti à la découverte du Coulomp souterrain, une fabuleuse rivière hypogée roulant 1 m³/s d'eau limpide à 6 °C, sans aucun doute une des plus belles de France... Après cette enthousiasmante première édition, il était logique qu'en 2010 le CRESPE remette le couvert !

Rappelons que c'est en 2007 que Philippe Audra et Jean-Claude d'Antoni-Nobécourt, du CRESPE, club spéléo des Alpes-Maritimes, décident de reprendre les explorations dans cette grotte isolée à trois heures de marche des pistes carrossables et barrée de siphons dès l'entrée. La grotte était alors connue uniquement par quelques plongeurs, sur 300 m de conduits étroits, malaisés et partiellement inondés. Grâce à des partenaires providentiels, Philippe et Jean-Claude organisent en novembre 2007 l'hélicoptage d'un groupe électrogène, d'une pompe, de câbles et tuyaux, de carburant. Ils élaborent une installation fixe de pompage qui, après moultes opti-



Le puits K&K (P20 plein vide) aboutit directement dans le lit de la rivière souterraine.
Cliché J-Y. Bigot

misations, permet, en saison non pluvieuse, de vidanger les siphons en une vingtaine d'heures et d'accéder ainsi au réseau qu'ils présentaient. Car dès les premières tentatives, le terminus connu était franchi et la première était au rendez-vous : l'accès à un vaste réseau fossile était trouvé, et les explorations vont se succéder, pour aboutir fin 2009 à plus de 5 km de développement topographié, dont 800 m dans la rivière souterraine. En début 2010, l'hiver particulièrement neigeux, puis le printemps particulièrement pluvieux, rendent vaines toutes les tentatives de pompage, et finissent même par susciter de grosses inquiétudes sur le déroulement du camp d'été... En effet, le 6 juillet, Jean-Claude monte à la grotte avec la ferme intention de pomper les siphons et de rouvrir enfin l'accès

au réseau ; cependant, arrivé sur site, il constate à la source une crue dépassant sans doute 10 m³/s ; la mise en charge, ennoyant manifestement une bonne partie du demi-kilomètre du réseau des Shadocks (zone d'entrée), rendait illusoire toute tentative de pompage. Il faudra attendre le tout début du camp, le 10 et 11 juillet 2010, pour que Philippe, Jean-Claude et Mathias Echevin (participant venu de l'île Maurice) réussissent enfin à vider les trois siphons. Le camp pouvait commencer.

Jusqu'au 25 juillet, une vingtaine de participants venus d'Allemagne, d'Autriche, de l'île Maurice, de Slovénie (et de France) vont se relayer sous terre et en surface. Comme en 2009, le bilan est largement à la hauteur des espérances : grâce à l'intervention de Daniel Chailloux et de José Leroy, deux trémies sur lesquelles butent les galeries fossiles sont radio-localisées au sein d'un épais cône d'éboulis extérieur ; l'étrouiture qui, en 2009, nous avait arrêtés à l'extrême amont de l'énorme galerie des Hormones est vaincue, et laisse l'accès à un demi-kilomètre de galerie de 5 à 10 m de diamètre (à suivre) ; des escalades sont réalisées vers des niveaux supérieurs des galeries fossiles (à suivre) ; le fort débit interdisait de remonter la rivière, mais des réseaux annexes secs y sont explorés, dont la topographie va flirter sur la carte IGN avec un ravin de surface : dans un conduit à la



Au refuge, à la veillée, c'est l'heure de mettre à jour la topographie et de tirer les plans d'action... Cliché J-Y. Bigot.



Aurent, hameau presque abandonné, situé à une heure de marche des pistes carrossables, dont l'ancienne école a été transformée par la municipalité de Castellet-lès-Sausses en refuge.
Cliché J-Y. Bigot.

limite du pénétrable, des traces de sauvagine et un fort courant d'air incitent à tenter un traçage au fumi-gène. Une équipe en surface localise la sortie de la fumée dans le canyon, en pleine falaise, un boyau exigu désobstrué pour l'instant sur 15 m (mais il reste au moins 150 m pour atteindre le plus proche point topo...) : de 5 km en début juillet, le développement topographié était passé à l'issue du camp à plus de 8 km !

Une grande réussite donc pour cette seconde édition, grâce à l'aide des nombreux partenaires, mais aussi et surtout grâce à l'accueil chaleureux et à l'aide concrète que dispensent amicalement les habitants de Castellet et d'Aurent. Des conditions idéales pour que les spéléologues de qualité qui se sont rassemblés dans ce coin isolé des Alpes-de-Haute-Provence vivent ensemble une aventure humaine pleine et



Le Coulomp souterrain, limpide, torrentueux, superbe... mais froid !. Cliché J-Y. Bigot.



chaleureuse... qui n'est pas prête de s'arrêter. Les 10 km sont à portée de Disto !

Les explorations 2010 sont soutenues :

- par les différentes instances fédérales : Fédération spéléologique européenne (FSE), Fédération française de spéléologie (FAAL), Comité régional de spéléologie région Q, Comité départemental de spéléologie 06 ;
- par des entreprises partenaires : la S.A. SCREG-Cozzi, la Société monégasque des eaux, la Caisse régionale du Crédit agricole, Béal, Aventure Verticale, Saint-Césaire Technique SARL ;
- par les municipalités de Castellet-lès-Sausses, d'Annot, d'Entrevaux et de Méailles ;
- et surtout, à titre amical, par de nombreux habitants du canton dont les « coups de main » bienveillants ont permis de régler les problèmes d'intendance : parmi tant d'autres, Denis Brun, Richard Champoussin, Michel Cozzi, André Lecours, Karine Mayen, Francis Viglietti...

Philippe Audra & Jean-Claude d'Antoni-Nobécourt (CRESPE)

ce n'est qu'une longue descente ponctuée de quelques petites verticales, jusqu'à -475 mètres. En six ans, l'équipe entraînée par Alain et Arlette Wadel a creusé plus de quarante mètres de laminoir descendant. Le courant d'air est toujours là, la motivation peut-être moins. Conseillée par Maurice Rouard (Groupe spéléologique Bagnols-Marcoules), l'équipe s'intéresse alors à une galerie latérale qui débute à -160 mètres et détourne une partie du courant d'air.

Alors qu'une désobstruction s'engage dans la partie aval de cette galerie, au pied d'un puits, Jacques Morel (Chourum) furette dans l'amont : celui-ci se termine sur une trémie étroite partiellement calci-

fiée mais le courant d'air est net. Quelques coups de marteaux et une bonne séance de contorsion, et la trémie est franchie.

La suite est une belle galerie plutôt subhorizontale, ce qui tranche avec le reste de la cavité. Le sol est jonché de blocs recouverts d'une épaisse couche de varves. La galerie est donc fossile depuis les dernières glaciations. Au bout de 50 mètres, un large puits coupe la galerie. Les explorateurs ont équipé en vire avec une main courante. Il est maintenant franchissable par un puits de 10 mètres et une escalade d'autant, équipée en fixe. Sur 50 mètres encore, la galerie toujours horizontale est très chaotique. Sur quelques mètres, l'éro-

sion a taillé de charmantes cheminées de fée, dans les varves légèrement calcifiées. C'est l'endroit qu'a choisi une colonie de iules cavernicoles. Leur activité a transformé la surface des varves par accumulation de leurs excréments, des petits boudins d'argile.

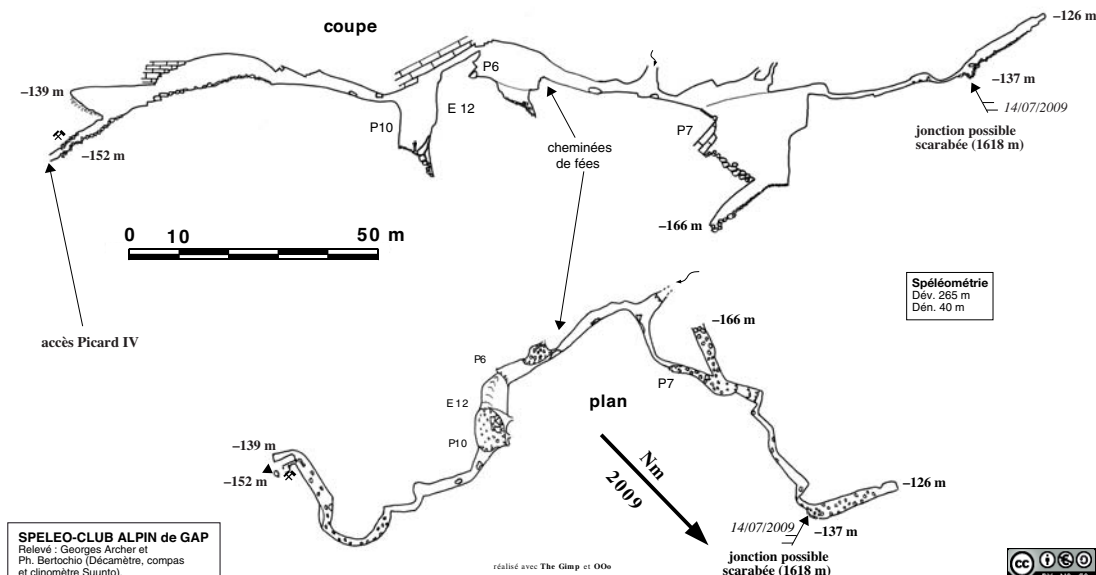
Au-delà, un jeu de fractures met fin à cette partie fossile. Un petit puits de six mètres nous conduit au pied d'une zone active et instable qui prend l'allure d'une salle. Une galerie descend à 45°, mais les blocs l'obstruent rapidement à -164 mètres. La suite se trouve à quelques mètres du plafond dans la salle. Là encore, les explorateurs ont choisi de traverser cette zone par des vires en plafond. Pour économiser matériel et énergie,

Hautes-Alpes

Chourum du Picard IV Galerie des Spélectrons libres

Agnières-en-Dévoluy

En août 2006, cela fait déjà six ans qu'un groupe hétéroclite composé de spéléologues de Cuges-les-Pins, d'Ardèche et même des Vosges en passant par les locaux du club « le Chourum » creusent comme des forcenés au fond du chourum du Picard IV. Cette cavité majeure du Dévoluy démarre par un puits de 25 mètres dans une faille. Ensuite,



Chourum du Picard IV Galerie des Spélectrons libres Agnières-en-Dévoluy (Hautes-Alpes) (05.002.162)

Réseau Ch. Picard IV Ch. du Scarabée Agnières-en-Dévoluy (Hautes-Alpes) (05.002.162 et 76)

